

« L'Etat opprime et la loi triche, l'impôt saigne le malheureux » (paroles de l'Internationale)

Chaque année, consciencieusement, nous remplissons la déclaration d'impôt. Près de la moitié des foyers, trop pauvres, ne payent rien. Mais l'impôt sur le revenu, bien visible, est depuis longtemps passé au second rang. Les gouvernants ont compris qu'ils avaient intérêt à user plutôt de la TVA, qu'on paye sans presque s'en rendre compte, à chaque achat, et des autres impôts indirects comme la taxe sur l'essence.

Les impôts indirects qui rentrent dans les caisses de l'Etat sont au total deux fois plus importants que l'impôt direct, celui que nous déclarons tous sur le même formulaire. La TVA est le plus lourd. L'Etat a fait de chaque commerçant un percepteur qui nous rançonne, et qui lui reverse cet impôt presque invisible. Invisible ne veut pas dire inexistant : quand on est payé au SMIC, c'est 3 semaines de salaire par an qui s'envolent.

On nous apprend à l'école qu'un bon citoyen paie ses impôts, pour financer les écoles, les hôpitaux, les routes, dont nous profitons tous. Mais regardons un peu le formulaire envoyé par le ministre. Ses chiffres disent que 226 milliards vont aux banquiers, pour leur payer ses dettes. Qu'il y a 139 milliards "en faveur de l'emploi", c'est-à-dire des cadeaux aux patrons qui, on le sait, empochent mais n'embauchent pas. Il y a encore 114 milliards pour l'armée, alors qu'il y a sans doute plus urgent. Cela fait plus d'un tiers du budget dont la population ne profite absolument pas. Et sur les 155 milliards qui vont à la justice et à la police, combien sont dépensés pour le bien de la population, et combien pour empêcher des révoltes contre les injustices ?

Le ministre nous promet de faire des économies, de réduire les déficits. Il ne dit pas qu'il a décidé d'en creuser de nouveaux : en faisant des autoroutes, par exemple, il est prévu un déficit de 200 milliards pour 2006. Les déficits sont une très bonne affaire pour les capitalistes, les banquiers les premiers : on leur emprunte pour avancer les dépenses, puis pour combler le trou. Ça dure indéfiniment, mais l'argent finit par rentrer, avec les intérêts, car

c'est l'Etat qui garantit. Comment l'Etat peut-il rembourser ses amis banquiers ? Avec de nouveaux impôts. Les promesses comme quoi il n'y en aura plus sont des mensonges.

Le mouvement ouvrier, au début du siècle, avait pour mot d'ordre : "*Pas d'impôt pour les travailleurs !*" Les travailleurs n'ont pas à être taxés sur leur salaire : il n'est que le fruit de leur travail et de leur peine. Alors que les rentiers, les patrons ont des revenus qui proviennent de leurs placements en argent, ou du travail des autres.

L'impôt est injuste. Le salarié ne peut guère tricher, car c'est le patron qui le déclare. Tandis que le patron déclare son propre revenu, sans droit de regard des employés. Le syndicat unifié des impôts estime la fraude fiscale à 230 milliards, soit le déficit du budget.

Grâce à Balladur, ces Messieurs-dames, qui devraient mettons, payer 90 000 F d'impôts, n'auront rien à payer du tout s'ils embauchent une bonne. Mais elle, devra payer des impôts ! L'Etat a multiplié les moyens d'y échapper pour les riches. En moyenne quand un ménage salarié touche 200 000 F, il paie 33 000 F d'impôts. Quand un capitaliste a un revenu de 200 000 F, en actions par exemple, il a à payer 4300 F d'impôt.

Pour nous duper, la gauche au gouvernement a inventé l'impôt sur la fortune. Cet impôt ne touche ni les actions, ni les oeuvres d'art, ni les entreprises, ni les biens ruraux... L'impôt est une invention qui date de quelques milliers d'années, lorsque des hommes se sont mis à en exploiter d'autres. Une véritable société socialiste le jettera à la poubelle de l'histoire. Le travail humain, équitablement réparti, débarrassé de tous les parasites, suffira largement à satisfaire tous les besoins.

12/2/1996

L'Ouvrier n° 46

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX